

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

Actualités chirurgicales

>> Cancérologie

Tumeurs de la langue : biopsier avant de traiter

Localement agressives, les tumeurs linguales ont un taux de récurrence important si l'exérèse ne se fait pas en marge saine. Quand elles sont bénignes, le pronostic est excellent. Une biopsie en première intention suivie du traitement chirurgical approprié est recommandée.

Cet article* rapporte les résultats d'une étude rétrospective sur 6 ans de 42 cas de tumeurs de la langue. La majorité de ces tumeurs était maligne (64 %), le mélanome étant la tumeur la plus fréquemment diagnostiquée.

Dans la plupart des cas, ces tumeurs étaient diagnostiquées de façon fortuite (pas de signes cliniques associés). Aucune prédisposition sexuelle ou de race n'est notée dans cette étude.

Une glossectomie partielle a été réalisée dans 13 cas. La moitié des cas ont manifesté des complications postopératoires immédiates (ptyalisme excessif, déhiscence) et un quart, à long terme (difficulté pour boire ou manger). Ces complications étaient directement liées à l'importance de la résection initiale.

26 % de récurrences

Une irradiation de la tumeur a été réalisée dans 5 cas. Un seul cas a bénéficié de la pose d'une sonde d'alimentation entérale.

Sur les 42 chiens inclus dans cette étude, 31 ont été traités dans un but curatif (toutes les glossectomies et les excisions marginales). Sur ces 31 chiens, 8 (soit 26 %) ont montré des signes de récurrences. La médiane de survie après traitement pour les tumeurs malignes était de 286 jours contre plus de 4 ans (cure) pour les tumeurs bénignes. Comme dans beaucoup de cancer, un des facteurs pronostiques majeurs tenait en la possibilité d'une exérèse en marge saine de la tumeur.

Peu de métastases à distance

Le taux de métastases à distance est faible (seuls 14 % des chiens avaient des métastases au moment de la mort et seul un cas a présenté des métastases ganglionnaires (un épithélioma spinocellulaire).

A retenir : les tumeurs linguales sont des tumeurs localement agressives dont le taux de récurrence est important si l'exérèse ne se fait pas en marge saine. Quand ces masses sont bénignes, le pronostic est excellent. Ainsi, en présence d'une masse linguale, une biopsie en première intention suivie du traitement chirurgical approprié (exérèse plus ou moins large) est recommandée. Bien souvent malheureusement, la localisation de la tumeur oriente fortement les options thérapeutiques. Il ne faut pas oublier la possibilité du recours à la radiothérapie. **G.C.**

* Syrcle, J.A., et al., *Retrospective evaluation of lingual tumors in 42 dogs: 1999-2005. J Am Anim Hosp Assoc, 2008. 44(6): p. 308-19.*

>> L'AUTEUR

Guillaume Chanoit

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume_chanoit@ncsu.edu



D.V.M.



Mélanome linguale.

La localisation (base de la langue) ne permet pas ici une exérèse large mais une résection marginale peut être envisagée.